

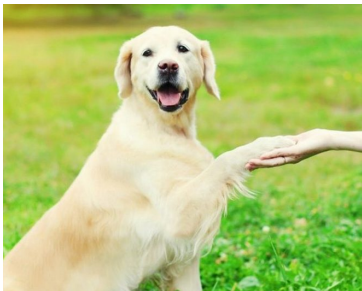
Pécresse a été élue par le chien Douglas, des militants morts, des Chinois et des Sri-Lankais !

écrit par Jules Ferry | 24 février 2022





Wouaf Wouaf !



Ce brave quadrupède a-t-il eu son nom ?

Ce serait bien ingrat, ce serait même rosse,

de ne point le congratuler !

Ceux dont l'art est de tabuler,

Valérie Pécresse et la primaire bidon : ce que révèle l'enquête de Libération

combien de clebs
y a t il dans
leur fumeux
négoce ?

**PACO. Assis !
Couché ! A la
niche !**

23/02/2022.

Ils sont décédés, n'existent pas ou ne connaissent rien du parti Les Républicains ou de sa candidate, Valérie Pécresse, et pourtant, ils ont quand même rejoint le mouvement juste avant la primaire pour l'élection présidentielle. Le reportage a mis au jour de nombreux adhérents fantômes ou fantoches dans le fichier de LR en 2021.

Regardez les adhérents sont là !

Les internautes s'en donnent à cœur joie, rions un peu avec cette vidéo détournée (15 secondes) :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/02/qkw0zpf88jf49xt.mp4>

Celle-ci est bien aussi :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/02/ns9e3ewtgj6r8mop.mp4>

[#Douglas](#) [#douglasgate](#) [#Pecresse](#)

"On peut toujours s'amuser" □ pic.twitter.com/pc7DS3ZoUP

La vidéo de présentation :

Le texte avec les détails ici en téléchargement : [article](#)

Extrait :

Des adhérents étrangers et non-francophones

En Ile-de-France, un certain nombre d'adhérents n'ont pas la nationalité française, et donc pas le droit de vote dans leur pays d'accueil. Une restriction fermement défendue par LR, qui n'empêche pas le parti de solliciter leurs cotisations. Parfois, ils ne parlent pas français ou à peine. Leur profil ne plaide pas pour un engagement spontané et éclairé dans le parti de droite. Ironie : alors que [sa candidate dénonce les «Français de papier»](#) – vieux vocable de l'extrême droite – le mouvement est grand ouvert aux adhérents de paille.

C'est l'heure du déjeuner, en ce jour de Saint-Valentin. Dans son restaurant chinois du Val-de-Marne, Suyan Z. a mille choses à faire auprès de ses clients attablés, employés du quartier ou couples de retraités. La quinquagénaire n'a pas la tête à la politique, même si elle se souvient vaguement d'avoir rejoint LR en novembre. *«Oui, c'était il y a longtemps, par notre association de Chinois, dit-elle. On nous l'a demandé, alors on l'a fait.»* Pourquoi ? *«Vous savez, c'est comme ça chez nous. Les associations, c'est comme les pères de famille, on les écoute.»* A-t-elle voté dans la primaire du parti ? On croit comprendre que non : *«On a fait tout ce qu'il fallait, et ensuite c'est le monsieur de la société [sic] qui a fait ce qu'il fallait».* S'intéresse-t-elle à la campagne de Valérie Pécresse ? *«Oh, vous savez, on ne s'occupe pas de*

politique ! Juste de l'associatif.» Suyan Z. peut tout de même nommer d'autres camarades de parti : son mari, son beau-frère et même, présents dans la salle, une hôtesse et un serveur en chemise blanche. Tous ont adhéré le même jour, en fournissant le même numéro de téléphone portable et la même adresse mail.

L'après-midi s'achève, le même jour, à Bobigny (Seine-Saint-Denis). Au onzième étage d'une résidence bien entretenue, on sonne au domicile de Kao T. De longues minutes passent avant qu'un vieil homme n'entrouvre, méfiant, la porte de son appartement, sans ôter la chaîne de sûreté. La conversation tourne vite court : Kao T. fait comprendre qu'il ne parle pas français, ce que nous confirme le gardien de l'immeuble. L'homme figure depuis novembre 2021 dans le fichier de LR. Même tableau à Drancy avec Jinping C., un autre adhérent de novembre que nous joignons par téléphone. Il peine à s'exprimer en français : *«Je ne comprends pas»*, répète-t-il alors que nous mentionnons LR et sa candidate. Wei L., un quinquagénaire de Livry-Gargan doit passer le téléphone à un ami pour se faire traduire nos questions – auxquelles il refuse de répondre. Nouvelle impasse auprès de Jianmin S., un Parisien de 52 ans, qui *«ne parle pas français»* et précise sa nationalité : *«Chinois, pas Français.»* Il a rejoint LR le 12 novembre. Alors qu'ils ne sont pas membres de la même famille, plusieurs de ces hommes sont associés à la même adresse mail.

Quand la conversation est possible, on est à peine plus renseigné sur les ressorts de l'adhésion. *«C'est une dame chinoise qui m'a dit de le faire»*, explique brièvement Mieyan J., de Pantin. Connaît-elle Valérie Péresse ? *«Oui... je crois»*, dit-elle avant de raccrocher. A Pantin encore, la famille L., dont les parents et les deux enfants ont adhéré le même jour. *«A la demande d'un ami sur un groupe de discussion WeChat»*, la très populaire messagerie chinoise, explique la mère au téléphone. *«C'est un ami de mon mari, moi je ne l'ai jamais vu, évacue-t-elle. Il a demandé qui pouvait rendre service, on a rendu service, ce sont des choses qu'on*

fait.» Qui a payé ? «Nous, avec la carte bleue», assure-t-elle. Valérie Péresse ? Cela ne lui dit rien. Jacques W., un jeune homme de Bondy, dit aussi avoir rejoint LR «pour rendre service à un ami», qui aurait aussi fait adhérer «plusieurs personnes de sa famille». Jacques a-t-il payé une cotisation ? «Ah, non.» Se souvient-il avoir voté lui-même ? Non plus. Pressé, il raccroche.

Peu avant le premier tour de la primaire, LR a installé une cellule d'assistance aux adhérents. «On avait une grosse série de personnes aux noms asiatiques qui appelaient, qu'on rappelait, se souvient l'un de ceux qui ont décroché le téléphone ces jours-là. A l'un, je dis : quelle est votre date de naissance ? Il ne sait plus. Alors quelle est votre adresse ? Il ne sait plus. Ça commençait à faire beaucoup... Sur le tableau Excel des demandes de nouveaux codes, il y avait une longue série de noms asiatiques». Contactée, la direction de LR se contente d'indiquer que «conformément aux règles relatives à l'adhésion en vigueur depuis la création du mouvement, il n'a jamais été exigé d'avoir la nationalité française pour pouvoir adhérer» et qu'«il en est de même dans tous les partis». Le parti assure par ailleurs que tous les adhérents mentionnés plus haut ont été rayés des listes électorales avant le scrutin – mais nous n'avons pas pu le vérifier sur la liste de ces recalés, qu'il n'a pas souhaité nous transmettre.

D'autres membres, dont les coordonnées ne revenaient pas plus de quatre fois, nous assurent avoir pu voter. C'est le cas de Le Lian C., à Pantin. Elle dit avoir réglé sa cotisation, puis participé au scrutin. Si elle ne peut citer le nom d'aucun des candidats, elle se rappelle avoir voté «pour une dame». Même souvenir pour Antoine L., à Bobigny, qui évoque «la dame, là...». Quant à Guangrong C., il dit n'avoir «aucun intérêt» pour le parti. Il l'a rejoint à la demande «d'un ami» pour que personne «ne perde la face» : «Je n'ai pas voté, mais mon ami l'a fait à ma place, je lui ai transmis mes codes

par SMS.»